

1. Les champignons du Jorat

Autor(en): **Fatton, Vincent / Bovay, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **97 (2018)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-813310>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. Les champignons du Jorat

Vincent FATTON^{1,*} & Gilbert BOVAY²

Résumé

L'inventaire fongique effectué en 2017 dans le périmètre de réflexion de la zone centrale du projet de parc naturel périurbain du Jorat (PNPJ) s'est révélé pauvre en espèces. Néanmoins, trois espèces sur Liste Rouge dont deux inédites ont été découvertes. Les essences forestières et les milieux naturels spécifiques sont précisés. *Fomes fomentarius*, l'amadouvier, pourrait être proposé comme champignon saproxylique indicateur d'un milieu forestier préservé.

INTRODUCTION

Les champignons sont des organismes vivants jouant un rôle primordial dans les forêts. Ils assurent une part importante de la décomposition des matières organiques (bois mort, litière, humus, etc.), en plus de favoriser la croissance et la vitalité des arbres via une symbiose, le mycorhize. En contrepartie, plusieurs espèces parasitent certaines essences ligneuses et contribuent à leur régulation (COURTECUISSÉ & DUHEM 2013).

L'évaluation de la diversité des champignons peut être effectuée via la récolte de fructifications, bien que cela ne représente qu'une partie de la diversité totale. En effet, des relevés d'ADN dans le sol permettent d'avoir un aperçu plus vaste des champignons présents sous forme de mycélium. Cependant, cette méthode ne permet pas toujours une identification jusqu'à l'espèce (GRUBE *et al.* 2017). Le relevé de fructifications le permet en revanche et témoigne également d'un mycélium actif dans le sol, capable de former une structure reproductive.

Dans le Jorat, les données mises en avant par le rapport de AMAibach Sàrl sont largement insuffisantes (PELLET 2009). Cependant, entre 1995 et 2016, l'Union Vaudoise des Sociétés Mycologiques (UVSM) a recensé 1 393 observations correspondant à 625 espèces de champignons et de myxomycètes, dans le périmètre de réflexion du PNPJ. Parmi celles-ci, 41 espèces de champignons se trouvent sur Liste Rouge, dans la catégorie vulnérable (VU) ou en danger (EN) (SENN-IRLET *et al.* 2007).

Du point de vue de la phytosociologie, les bois du Jorat sont essentiellement composés de hêtraies mésophiles, de hêtraies à sapin, de pessières-sapinières, ainsi que de quelques frênaies (PELLET 2009). Parmi les espèces fongiques déjà inventoriées, plusieurs d'entre elles sont caractéristiques de ces milieux (DELARZE *et al.* 2015).

Qu'en est-il en 2017?

MÉTHODOLOGIE

Les récoltes ont été effectuées entre le 17 juin (date des premières journées de la biodiversité et de la manifestation Festi'Jorat) et le 20 octobre 2017. Les prospections se sont dérou-

¹Chemin de Montellier 3, CH-1093 La Conversion. *Correspondance: vincent.fatton@bluewin.ch

²Chemin Aimé-Steinlen 7, CH-1004 Lausanne

lées suivant un axe sud-nord, du Chalet-à-Gobet sur la commune de Lausanne au Chalet du Villars sur la commune de Jorat-Menthue. Cet inventaire ciblait principalement le périmètre de réflexion de la zone centrale du PNPJ. La détermination des carpophores s'est faite sur la base de plusieurs ouvrages, principalement Les Champignons de Suisse, Tomes 1-6 (BREITENBACH & KRÄNZLIN 1981-2005), ainsi que plusieurs ouvrages généralistes (p.ex. BON 2004, COURTECUISSÉ & DUHEM 2013). Le statut d'espèce menacée, indiqué par la catégorie vulnérable (VU), en danger (EN) ou en danger critique d'extinction (CR), a été attribué sur la base de la Liste Rouge des champignons supérieurs (SENN-IRLET *et al.* 2007).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Sur les six journées d'échantillonnage, 319 observations ont pu être effectuées, correspondant à 159 espèces de champignons et six espèces de myxomycètes (tableau 1). Il ne s'agit là que du 34 % de la flore fongique (469 espèces) qui a été observée entre 1995 et 2016 dans le même périmètre. La principale raison que l'on peut invoquer est un déficit hydrique marqué durant l'été et l'automne. En effet, l'eau dans le sol est un facteur limitant pour la formation de fructifications, au même titre que les changements de température (PINNA *et al.* 2010).

Seules trois espèces se trouvant sur Liste Rouge ont été identifiées (catégorie VU) : *Lacrymaria pyrotricha*, *Lactarius omphaliiformis* et *Scutellinia nigrohirtula*. Parmi celles-ci, les deux dernières espèces citées ont été répertoriées pour la première fois. Plus précisément, *L. omphaliiformis* est un champignon mycorhizien poussant dans les milieux humides voire marécageux en association avec un aulne (*Alnus sp.*) et *S. nigrohirtula* est un champignon saproxylique poussant sur des sols très humides sur les débris ligneux de conifère, parfois submergés. *L. pyrotricha* est quant à lui un champignon saprotrophe poussant dans des forêts mixtes sur un sol riche en humus, et se trouvant parfois sur des débris ligneux. En comparaison, 55 espèces sur Liste Rouge avaient déjà été observées par le passé.

Sur l'ensemble des champignons trouvés, toutes les catégories écologiques se trouvent représentées : 103 espèces saprotrophes (65 % du total, dont 53 saproxyliques), 51 espèces mycorhiziennes (32 %) et 5 espèces parasites (3 %). Ces observations montrent une proportion de champignons saprotrophes plus importante que les mycorhiziens. Cependant, la proportion de ces derniers peut être plus importante dans certains contextes, notamment après une éclaircie forestière (EGLI & BRUNNER 2002).

Parmi toutes les espèces trouvées en 2017, plusieurs sont affiliées à un arbre hôte spécifique, de façon symbiotique, mais également pour en décomposer la matière ligneuse ou le parasiter. Dans les champignons mycorhiziens rencontrés, *Lactarius blennius* est lié au hêtre (*Fagus sylvatica*), *Amanita porphyria* et *Lactarius salmonicolor* au sapin blanc (*Abies alba*), *Hygrophorus pustulatus* et *Lactarius deterrimus* à l'épicéa (*Picea abies*) et *Lactarius omphaliiformis* à l'aulne (*Alnus sp.*). Dans les décomposeurs, *Inonotus radiatus* s'attaque spécifiquement au bois mort d'aulne (*Alnus glutinosa* principalement). Enfin, *Hymenoscyphus fraxineus* parasite le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et induit une maladie bien connue, la chalarose (RIGLING *et al.* 2016). En parallèle de cela, ce champignon décompose et fructifie sur les pétioles des feuilles mortes de ce même arbre.

Concernant plus particulièrement le bois mort, il est important de noter que les champignons le décomposent au regard de trois facteurs principaux : l'essence, le diamètre et le stade

de décomposition (KÜFFER *et al.* 2008). Ainsi, des forêts laissées en développement naturel (réserve forestière) présentent des communautés fongiques différentes de celles exploitées intensivement. Indépendamment du mode d'exploitation, il a été démontré que les communautés fongiques restent diversifiées tant qu'une quantité suffisante et variée de bois mort est laissée sur le terrain. À ce titre, l'amadouvier (*Fomes fomentarius*) témoigne par sa présence d'un caractère « naturel » d'une forêt dominée par le hêtre, avec suffisamment de troncs morts de gros diamètres laissés sur place (MÜLLER *et al.* 2007).

En conclusion, l'état de la biodiversité fongique dans les bois du Jorat en 2017 s'est révélé peu représentatif du potentiel spécifique déterminé par le passé. Un suivi est fortement encouragé, afin d'actualiser cet état des lieux et peut-être découvrir de nouvelles espèces menacées, qui pourraient encourager davantage à la préservation de milieux naturels en voie de raréfaction.

Tableau 1. Liste des myxomycètes et champignons observés lors des recensements. En gras, les espèces vulnérables (VU) selon la Liste rouge des champignons supérieurs (SENN-IRLET *et al.* 2007).

Classe	Taxon	Classe	Taxon
Myxomycètes (6 espèces)	<i>Ceratiomyxa fruticulosa</i>	Champignons (suite)	<i>Clavariadelphus ligula</i>
	<i>Fuligo septica</i>		<i>Clavulina coralloides</i>
	<i>Lycogala epidendrum</i>		<i>Climacocystis borealis</i>
	<i>Mucilago crustacea</i>		<i>Clitocybe gibba</i>
	<i>Physarum citrinum</i>		<i>Clitocybe nebularis</i>
	<i>Stemonitis axifera</i>		<i>Clitocybe rivulosa</i>
Champignons (159 espèces)	<i>Agaricus essettei</i>		<i>Clitopilus prunulus</i>
	<i>Agaricus silvaticus</i>		<i>Conocybe subpubescens</i>
	<i>Agaricus silvicola</i>		<i>Cyathicula cyathoidea</i>
	<i>Amanita citrina</i>		<i>Cyathus striatus</i>
	<i>Amanita excelsa (var. spissa)</i>		<i>Cystoderma amianthinum</i>
	<i>Amanita muscaria</i>		<i>Cystoderma carcharias</i>
	<i>Amanita porphyria</i>		<i>Dacrymyces stillatus</i>
	<i>Amanita rubescens</i>		<i>Daedalea quercina</i>
	<i>Amanita virosa</i>		<i>Daldinia concentrica</i>
	<i>Ampulloclitocybe clavipes</i>		<i>Echinoderma asperum</i>
	<i>Antrodia serialis</i>		<i>Elaphomyces granulatus</i>
	<i>Armillaria mellea</i>		<i>Flammulina velutipes</i>
	<i>Armillaria ostoyae</i>		<i>Fomitopsis pinicola</i>
	<i>Arrhenia epichysium</i>	<i>Ganoderma carnosum</i>	
	<i>Bjerkandera adusta</i>	<i>Geastrum rufescens</i>	
	<i>Boletus edulis</i>	<i>Gloeophyllum odoratum</i>	
	<i>Boletus subtomentosus</i>	<i>Gomphidius glutinosus</i>	
	<i>Calocera cornea</i>	<i>Gymnopilus penetrans</i>	
	<i>Calocera viscosa</i>	<i>Gymnopus androsaceus</i>	
<i>Cantharellus amethysteus</i>	<i>Gymnopus confluens</i>		
<i>Cantharellus cibarius</i>	<i>Gymnopus dryophilus</i>		
<i>Cantharellus lutescens</i>	<i>Gymnopus perforans</i>		
<i>Chalciporus piperatus</i>	<i>Gymnopus peronatus</i>		
	<i>Hebeloma anthracophilum</i>		

Classe	Taxon	Classe	Taxon
Champignons (suite)	<i>Hebeloma radicosum</i>	Champignons (suite)	<i>Megacollybia platyphylla</i>
	<i>Hydnum repandum</i>		<i>Mycena haematopus</i>
	<i>Hygrophorus eburneus</i>		<i>Mycena inclinata</i>
	<i>Hygrophorus pudorinus</i>		<i>Mycena pura</i>
	<i>Hygrophorus pustulatus</i>		<i>Mycena rosella</i>
	<i>Hymenopellis radicata</i>		<i>Mycena sanguinolenta</i>
	<i>Hymenoscyphus fraxineus</i>		<i>Nectriopsis violacea</i>
	<i>Hypholoma capnoides</i>		<i>Panaeolus papilionaceus</i>
	<i>Hypholoma fasciculare</i>		<i>Paxillus involutus</i>
	<i>Hyphoxylon fuscum</i>		<i>Phallus impudicus</i>
	<i>Imleria badia</i>		<i>Phanerochaete sanguinea</i>
	<i>Infundibulicybe geotropa</i>		<i>Phloeomana (= Mycena) alba</i>
	<i>Inocybe cervicolor</i>		<i>Pholiota flammans</i>
	<i>Inocybe geophylla</i>		<i>Pholiota squarrosa</i>
	<i>Inocybe rimosa</i>		<i>Pleurotus ostreatus</i>
	<i>Inonotus radiatus</i>		<i>Plicaturopsis crispa</i>
	<i>Ischnoderma benzoinum</i>		<i>Pluteus atromarginatus</i>
	<i>Kuehneromyces mutabilis</i>		<i>Polyporus tuberaster</i>
	<i>Laccaria amethystina</i>		<i>Polyporus varius</i>
	<i>Laccaria laccata</i>		<i>Postia caesia</i>
	<i>Lachnum tenuissimum</i>		<i>Postia ptychogaster</i>
	Lacrymaria pyrotricha		<i>Pseudoclitocybe cyathiformis</i>
	<i>Lactarius albocarneus</i>		<i>Pseudohydnum gelatinosum</i>
	<i>Lactarius blennius</i>		<i>Pycnoporus cinnabarinus</i>
	<i>Lactarius camphoratus</i>		<i>Rhodocollybia butyracea</i>
	<i>Lactarius deterrimus</i>		<i>Russula cyanoxantha</i>
	Lactarius omphaliiformis		<i>Russula decolorens</i>
	<i>Lactarius pallidus</i>		<i>Russula delica</i>
	<i>Lactarius picinus</i>		<i>Russula fellea</i>
	<i>Lactarius pyrogalus</i>		<i>Russula grisea</i>
	<i>Lactarius salmonicolor</i>		<i>Russula heterophylla</i>
	<i>Lactarius subdulcis</i>		<i>Russula nigricans</i>
	<i>Lactarius vellereus</i>		<i>Russula ochroleuca</i>
	<i>Lasiobelonium nidulum</i>		<i>Russula xerampelina</i>
	<i>Leccinum scabrum</i>		<i>Schizophyllum commune</i>
	<i>Lentinellus cochleatus</i>		<i>Schizopora paradoxa</i>
	<i>Lentinellus micheneri</i>		<i>Scleroderma citrinum</i>
	<i>Leotia lubrica</i>		Scutellinia nigrohirtula
	<i>Lepiota magnispora</i>		<i>Scutellinia trechispora</i>
	<i>Leucocybe connata</i>		<i>Taphrina populina</i>
	<i>Lycoperdon nigrescens</i>		<i>Tapinella atrotomentosa</i>
	<i>Lycoperdon perlatum</i>		<i>Thelephora palmata</i>
	<i>Lycoperdon pyriforme</i>		<i>Thelephora terrestris</i>
	<i>Lyophyllum decastes</i>		<i>Tolypocladium capitatum</i>
	<i>Marasmius cohaerens</i>		<i>Tolypocladium ophioglossoides</i>
	<i>Marasmius wynneae</i>		<i>Trametes gibbosa</i>

Classe	Taxon	Classe	Taxon
Champignons	<i>Trametes versicolor</i>	Champignons	<i>Tricholomopsis rutilans</i>
(suite)	<i>Trichaptum abietinum</i>	(suite)	<i>Tulasnella violea</i>
	<i>Tricholoma fulvum</i>		<i>Tylophilus felleus</i>
	<i>Tricholoma pseudonictitans</i>		<i>Xerocomellus chrysenteron</i>
	<i>Tricholoma saponaceum</i>		<i>Xerocomellus pruinatus</i>
	<i>Tricholoma sciodes</i>		<i>Xylaria hypoxylon</i>
	<i>Tricholoma vaccinum</i>		<i>Xylaria polymorpha</i>

BIBLIOGRAPHIE

- BON M., 2004. Champignons de France et d'Europe occidentale. Flammarion, Paris.
- BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F., 1981-2005. Champignons de Suisse. Tome 1-6. Mykologia, Lucerne.
- COURTECUISSIE R. & DUHEM B., 2013. Guide des champignons de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé, Paris. 544 pp.
- DELARZE R., GONSETH Y., EGGENBERG S. & VUST M., 2015. Guide des milieux naturels de Suisse. Rossolis, Bussigny (Suisse), 440 pp.
- EGLI S. & BRUNNER I., 2002. Les mycorhizes, une fascinante biocénose en forêt. *Notice pour le praticien 35*. WSL, Birmensdorf.
- GRUBE M., GAYA E., KAUSERUD H., SMITH A.M., AVERY S.V., FERNSTAD S.J. *et al.*, 2017. The next generation fungal diversity researcher. *Fungal Biology Reviews* 31: 124-130.
- KÜFFER N., GILLET F., SENN-IRLET B., ARAGNO M. & JOB D., 2008. Ecological determinants of fungal diversity on dead wood in European forests. *Fungal Diversity* 30: 83-95.
- MÜLLER J., ENGEL H. & BLASCHKE M., 2007. Assemblages of wood-inhabiting fungi related to silvicultural management intensity in beech forests in southern Germany. *European Journal of Forest Research* 126: 513-527.
- PELLET J., 2009. Synthèse écologique du Jorat. AMAibach Sàrl, Oron-la-Ville.
- PINNA S., GÉVRY M.F., CÔTÉ M. & SIROIS L., 2010. Factors influencing fructification phenology of edible mushrooms in a boreal mixed forest of Eastern Canada. *Forest Ecology and Management* 260: 294-301.
- RIGLING D., HILFIKER S., SCHÖBEL C., MEIER F., ENGESSER R., SCHEIDEGGER C. *et al.*, 2016. Le dépérissement des pousses du frêne, biologie, symptômes et recommandations pour la gestion. *Notice pour le praticien 57*. WSL, Birmensdorf.
- SENN-IRLET B., BIERI G. & EGLI S., 2007. Liste rouge des champignons supérieurs menacés en Suisse. Office fédéral de l'environnement, Berne, et WSL, Birmensdorf.